



COMITÉ DES FORÊTS

Vingt-sixième session

3-7 octobre 2022

Feux de forêt et plateforme mondiale de gestion des incendies

Résumé

Les feux de forêt sont plus longs, plus intenses et se produisent dans les forêts, les tourbières et le pergélisol, au cours de saisons des incendies qui sont désormais étendues dans de nombreuses régions du monde. Il est probable que les incendies de forêt deviennent plus fréquents et plus intenses du fait du changement climatique et du changement d'affectation des terres. Il convient de concentrer l'attention et les investissements relatifs aux feux de forêt non plus sur la réaction et l'intervention, mais sur la prévention et la préparation.

La stratégie de la FAO en matière de gestion des feux de forêt¹, axée sur la gestion intégrée des incendies, reste l'élément moteur de l'appui que prête la FAO et des interactions de l'Organisation avec les Membres, d'autres organismes des Nations Unies et des organisations régionales et internationales. Récemment, la FAO a contribué à des approches centrées sur la gestion intégrée des incendies au Cambodge, au Myanmar, au Pakistan, au Portugal, au Soudan, au Timor-Leste et à Trinité-et-Tobago.

Lors du quinzième Congrès forestier mondial, la FAO a lancé un mécanisme visant à assurer l'avenir des forêts au moyen de la gestion intégrée des incendies (AFFIRM)², grâce au financement des services forestiers de la République de Corée. Le mécanisme AFFIRM alimentera directement la plateforme mondiale de gestion des incendies, actuellement mise sur pied par la FAO et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). Le rôle de la plateforme mondiale est de renforcer les capacités des pays aux fins de la mise en place d'une gestion intégrée des incendies, de contribuer à établir des liens et des échanges réguliers entre les groupes régionaux chargés de la gestion des incendies, d'aider les Membres à renforcer leur ambition climatique à l'appui de l'Accord de Paris, et de répondre aux priorités du Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030.

¹ <https://www.fao.org/forestry/firemanagement/strategy/fr/>.

² <https://www.fao.org/forestry/news/99890/en/>.

Les documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

Suite que le Comité est invité à donner

Le Comité est invité à:

- prendre note du fait que la gestion des incendies de forêt, en particulier la réduction des risques d'incendie, est d'une importance cruciale, étant donné que le changement climatique entraîne des feux plus nombreux et plus intenses;
- envisager de mettre davantage l'accent sur la gestion intégrée des incendies au moyen de stratégies régionales et nationales, d'études normatives et de la collaboration entre les pays;
- **recommander à la FAO de:**
- continuer d'appliquer une approche systématique aux fins de l'examen et de l'analyse des incendies (facteurs, fréquence, répercussions et gestion) pour aider les Membres, à leur demande, à formuler des mesures et des stratégies pertinentes et efficaces en matière de réduction des risques;
- soutenir la mise en place de réseaux de gestion des incendies et poursuivre le renforcement des réseaux relatifs à la gestion des incendies existants ou la participation à ces réseaux;
- mettre en œuvre la plateforme mondiale de gestion des incendies avec le PNUE et en partenariat avec les pays et les parties prenantes concernées pour promouvoir la gestion intégrée des incendies dans une perspective plus large.

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M^{me} Tiina Vahanen
Directrice adjointe
Division des forêts
Tél. (+39) 06 570 55652
Tiina.Vahanen@fao.org

(Veuillez adresser une copie à: COFO@fao.org)

I. Introduction

1. Les feux de forêt sont plus longs, plus intenses et se produisent dans les forêts, les tourbières et le pergélisol, au cours de saisons des incendies qui sont désormais étendues dans de nombreuses régions du monde. Environ 340 à 370 millions d'hectares de la surface terrestre émergée sont brûlés par les incendies de forêt (ou feux de végétation) chaque année. Près de 20 pour cent des superficies totales brûlées se trouvent dans des forêts et 80 pour cent sont constituées de végétation non forestière comme les pâturages, les savanes et les forêts d'arbrisseaux³. Les dommages et pertes – financiers, sociaux et environnementaux – subis du fait des incendies de forêt persistent pendant des jours, des semaines, voire des années.

2. En 2022, la FAO a collaboré avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et GRID-Arendal sur un rapport⁴ qui présente les incidences négatives des incendies de forêt sur les écosystèmes de la planète. Le rapport souligne les raisons pour lesquelles il est probable que le changement climatique et le changement d'affectation des terres rendent les incendies de forêt plus fréquents et plus intenses, avec une augmentation mondiale des feux extrêmes allant jusqu'à 14 pour cent d'ici 2030, 30 pour cent d'ici 2050 et 50 pour cent d'ici 2100.

3. Environ 10 pour cent de tous les feux qui surviennent dans le paysage mondial sont dus à des causes naturelles, principalement à la foudre. Les 90 pour cent restants sont causés par l'homme. Un feu d'origine humaine peut devenir un incendie de forêt⁵. Les incendies de forêt et le changement climatique s'aggravent mutuellement. Le changement climatique augmente la fréquence et/ou la gravité des conditions météorologiques induisant des risques d'incendie, autrement dit des périodes où le risque d'incendie est élevé en raison d'une conjonction de facteurs: vents, taux d'humidité faible, températures élevées et faibles précipitations. Les conditions climatiques et des saisons des incendies plus étendues et plus sèches auront probablement pour conséquence une augmentation du nombre de feux qui se transforment en incendies de forêt. Les énormes quantités de gaz à effet de serre émis dans l'atmosphère par les incendies de forêt contribuent aussi à la crise climatique, intensifiant le réchauffement, la sécheresse et les incendies. Il convient de noter que les incendies ne sont pas tous nocifs et que, dans de nombreux écosystèmes, ils jouent un rôle essentiel dans le recyclage, la régénération et la reconstitution. Ce sont les incendies de forêt extrêmes toujours plus nombreux qui sont problématiques.

4. Récemment, un incendie de forêt au Pakistan a décimé des forêts essentielles à la subsistance des populations locales au Baloutchistan. Chaque année depuis trois ans, des incendies aux effets destructeurs se produisent partout dans l'ouest des États-Unis d'Amérique, y compris de façon inhabituelle à la fin de l'automne, et les incendies de forêt se sont accrus au Brésil (Amazonie et Pantanal), ainsi qu'en Bolivie et au Paraguay. En 2021, le Népal a connu l'une de ses saisons des incendies les plus sévères depuis que ces données sont enregistrées, au cours de laquelle des milliers d'incendies ont eu lieu, et le même scénario s'est répété en 2022. En 2021, des températures record ont accompagné des incendies dévastateurs en Grèce, en Italie et en Turquie, et Lytton, en Colombie-Britannique, a établi un nouveau record de température au Canada avec 49,6 °C la veille d'un incendie de forêt qui a ravagé une grande partie du village, le 30 juin 2022.

5. Il convient de concentrer l'attention et les investissements relatifs aux feux de forêt non plus sur la réaction et l'intervention, mais sur la prévention et la préparation. Les incendies de forêt extrêmes doivent être combattus avant leur déclenchement grâce à une gestion stratégique des incendies, à la détection, à la prévention, à des approches coordonnées, ainsi qu'à la recherche et à la coopération internationales.

³ Van Lierop, P., Lindquist, E., Sathyapala, S. et Franceschini, G. 2015. Global forest area disturbance from fire, insect pests, diseases and severe weather events. *Forest Ecology and Management* 352 (2015) 78–88.

⁴ <https://www.unep.org/resources/report/spreading-wildfire-rising-threat-extraordinary-landscape-fires>.

⁵ FAO. 2006. Évaluation mondiale de la protection des incendies 2006. Une étude thématique élaborée dans le cadre de l'Évaluation des ressources forestières 2005. Étude FAO: Forêts 151. Rome, 2006.

II. Gestion intégrée des incendies

6. En 2019, la FAO a élaboré une stratégie de gestion intégrée des incendies⁶ qui définit son approche en la matière, à l'appui des Membres. Cette approche systématique en matière de gestion des feux vise à permettre de mieux comprendre le contexte, la situation et les acteurs impliqués et d'analyser les solutions possibles, de manière à réduire le risque et à déterminer les capacités requises. Il importe que les activités passées de gestion des incendies et les efforts connexes déjà entrepris par les pays offrent un point de départ pour la collaboration avec les acteurs pertinents. Grâce aux initiatives actuelles, les conditions requises pour une gestion efficace des incendies peuvent être définies, prévues, renforcées et mises en œuvre à moyen et long termes. La gestion intégrée des incendies inclut toutes les activités liées à la gestion des zones sujettes aux incendies, y compris l'utilisation de feux pour atteindre les buts et objectifs de la gestion des terres. Cela implique une approche globale de gestion des incendies qui tient compte des interactions biologiques, environnementales, culturelles, sociales, économiques et politiques. La FAO se fait le champion des approches intégrées de gestion des incendies en mettant dûment l'accent sur les causes profondes et en cherchant des solutions durables sur le long terme; elle s'appuie pour ce faire sur cinq éléments:

1. **Examen:** analyse des questions relatives aux incendies et formulation de solutions pour un changement positif;
2. **Réduction des risques:** prévention – concentrer les ressources sur les causes profondes des incendies;
3. **Préparation:** se préparer à combattre les incendies;
4. **Intervention:** réagir de manière appropriée face aux incendies destructeurs non souhaités;
5. **Redressement:** bien-être communautaire, réparation des infrastructures et restauration des sites endommagés par les feux.

7. La stratégie de gestion des incendies et la gestion intégrée des incendies continuent de sous-tendre l'appui prêté par la FAO et les interactions de l'Organisation avec les Membres, les autres organismes des Nations Unies et les organisations régionales et internationales. La FAO met à profit le mandat technique qui est le sien dans le cadre du système des Nations Unies par l'intermédiaire de ses six bureaux régionaux, ses six commissions forestières régionales et ses 130 bureaux de pays, et grâce à des partenaires tels que le PNUE, le Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes, le Centre commun de recherche de la Commission européenne, l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO), le Comité des questions forestières méditerranéennes – *Silva Mediterranea*, le Centre des peuples et forêts (RECOFTC) et la Banque mondiale.

8. Les profils de pays du système mondial d'information sur les feux de forêt bénéficiant du soutien de la Commission européenne, en collaboration avec la FAO, constituent un point de départ en ce qui concerne l'information sur les feux pour tous les pays du monde, lorsque ces renseignements ne sont pas disponibles au niveau national. Ces outils fournissent des données sur la répartition géographique des incendies de forêt, les superficies brûlées et les émissions, et ils permettent d'évaluer les régimes de feu et les répercussions des incendies de forêt au niveau national et infranational pour tous les continents de la planète.

9. Les populations locales sont les acteurs les mieux informés sur leur paysage, son histoire et le recours au feu dans l'utilisation des terres, elles savent qui utilise le feu et pour quel usage. L'examen effectué dans le cadre de la gestion intégrée des incendies peut permettre d'analyser ces facteurs, en consultation avec les populations locales et les acteurs pertinents pour collaborer avec eux et élaborer conjointement des approches appuyant les valeurs sociales existantes et peut-être en créer de nouvelles afin de renforcer la participation de la collectivité à la gestion durable du paysage.

10. Les Membres de la FAO ont réagi de façon systématique au problème des incendies de forêt. Par exemple, le Portugal a mis en place, depuis 2017, un large éventail de nouvelles mesures qui ont réduit de plus de 50 pour cent le nombre annuel moyen d'incendies de forêt, lesquels n'ont occasionné

⁶ <https://www.fao.org/forestry/firemanagement/strategy/fr/>.

aucun décès. Le Timor-Leste utilise des outils de suivi des forêts pour mesurer les incendies de forêt depuis 30 ans afin d'aider à déterminer l'étendue des feux de forêt et la localisation des zones à risque. En Amérique latine et dans les Caraïbes, l'Union européenne (UE), la FAO et d'autres organismes des Nations Unies ont élaboré un rapport régional sur les feux et collaborent sur la base d'arrangements institutionnels afin d'améliorer l'analyse des incendies de forêt et de réduire leurs risques. La FAO a récemment apporté son soutien au Cambodge, au Myanmar, au Pakistan, au Soudan et à Trinité-et-Tobago dans le cadre d'approches de gestion intégrée des incendies. En dépit de ces progrès, l'acceptation et l'application de la gestion intégrée des incendies doivent encore passer du niveau des pays à celui des populations.

III. Plateforme mondiale de gestion des incendies

11. Lors du quinzième Congrès forestier mondial, la FAO a lancé le mécanisme visant à assurer l'avenir des forêts au moyen de la gestion intégrée des incendies (AFFIRM)⁷. Grâce au financement des services forestiers de la République de Corée, le mécanisme AFFIRM sera mis en œuvre par la FAO, en collaboration avec l'Asian Forest Cooperation Organization (AFoCO). Il sera mis à l'essai dans la région du Mékong et alimentera directement la plateforme mondiale de gestion des incendies, codirigée par la FAO et le PNUE.

12. La FAO et le PNUE collaborent actuellement dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes et dans d'autres domaines et ils ont annoncé conjointement, lors du Forum sur la gestion des feux du Congrès forestier mondial⁸, qu'ils allaient travailler ensemble sur la plateforme mondiale de gestion des incendies, avec l'objectif de renforcer les capacités des pays quant à la mise en œuvre d'une gestion intégrée des feux permettant de réduire les impacts négatifs des feux de forêt sur les moyens d'existence, les paysages et le climat.

13. La plateforme mondiale de gestion des incendies tirera parti des activités existantes pour mettre à la disposition des Membres de la FAO les compétences techniques et les capacités intégrées mondiales des partenaires de façon complète, homogène et cohérente dans le temps. Elle servira de système des systèmes où des données, des informations et des outils de grande qualité seront accessibles, à la demande des pays, pour faire face aux incidences négatives des incendies de forêt destructeurs, grâce aux résultants suivants:

- Résultat 1: Approches globales et intégrées en matière de gestion des incendies, appliquées aux niveaux national et infranational;
- Résultat 2: Compréhension améliorée des éléments clés de la gestion des incendies par un large éventail de parties prenantes;
- Résultat 3: Participation améliorée des parties prenantes à la gestion intégrée des incendies, y compris par l'intermédiaire de la gestion communautaire des feux, qui sera promue et institutionnalisée;
- Résultat 4: Ambition climatique améliorée grâce à l'utilisation d'approches de gestion intégrée des feux dans les mesures et les politiques climatiques nationales;
- Résultat 5: Coordination et communication améliorées au niveau international, et dimension internationale accrue pour la gestion intégrée des incendies.

14. La plateforme mondiale de gestion des incendies deviendra un point de référence quant à l'historique des feux, ainsi qu'aux données, informations et connaissances en matière d'incendies; elle œuvrera auprès des populations, des organismes, des pays et des institutions afin de renforcer les capacités de gestion intégrée des incendies au niveau national; elle fournira un accès à l'excellence dans la gestion des incendies au niveau international.

⁷ <https://www.fao.org/forestry/news/99890/en/>.

⁸ [Forum sur la gestion des incendies – Les incendies de forêt au-delà des forêts \(fao.org\)](#).

15. La plateforme mondiale de gestion des incendies aidera aussi à faciliter le partage d'informations et de connaissances et les échanges réguliers entre les groupes régionaux existants de spécialistes de la gestion des incendies. Parmi eux, le Groupe d'experts de la Commission sur les incendies de forêt (EGFF) de l'UE, le Groupe de travail nord-américain sur la gestion des feux de forêt, le Groupe d'experts sur les incendies de forêt d'Amérique latine et des Caraïbes – qui bénéficie du soutien de l'UE et est mis en place par le Centre commun de recherche de la Commission (JRC) –, l'AFoCO, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), le Centre mondial de surveillance des incendies (CMSI), le réseau d'information sur les incendies pour l'Afrique australe (SAFNET), le Réseau sur les incendies de forêt en milieu naturel du Proche-Orient (NENFIRE), le Groupe de travail sur les incendies de Silva Mediterranea et d'autres partenaires internationaux de la FAO.

16. Outre l'appui apporté aux objectifs de l'Accord de Paris, la plateforme aidera les Membres à répondre aux priorités du Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030⁹, notamment à cerner les risques de catastrophe liés aux incendies de forêt, à renforcer la gouvernance de ces risques en vue de leur gestion, à investir dans la réduction des risques de catastrophe aux fins de la résilience, et à améliorer la préparation face aux catastrophes liées aux incendies de forêt pour intervenir de manière efficace.

⁹ <https://www.undrr.org/publication/sendai-framework-disaster-risk-reduction-2015-2030>.